

[Text]

l'effet possible de la garderie sur la santé mentale des parents, sujet peu souvent discuté.

Il existe chez la population de fausses croyances ou des mythes. J'en ai résumé deux qui me semblent les plus importants et dont l'effet varie selon la classe sociale et la diversité de la population.

Le premier mythe qui est encore présent chez une certaine partie de la population est celui qui déclare que la garderie brise le lien mère-enfant, mettant ainsi en péril la santé mentale de l'enfant, pas nécessairement tout de suite, mais à la longue. On prédit que ces enfants-là auront un développement tronqué et qu'ils tourneront mal.

Quand on révisé la plupart des recherches précises qui ont été faites là-dessus, on s'aperçoit que ce n'est pas vrai. Même, on a observé des enfants qui ont commencé à la garderie dès l'âge de quatre ou cinq mois, qui sont allés à la garderie cinq jours par semaine de 9 heures à 17 heures et qui sont donc restés plus souvent avec une gardienne qu'avec la mère et le père. Malgré cela, ces enfants-là préfèrent, de façon très claire, leurs parents. L'attachement primaire reste toujours celui à la mère et au père.

• 2120

La raison fondamentale de ce mythe était l'idée que certains théoriciens ont émise, à savoir que l'enfant ne peut s'attacher qu'à une seule personne, de sorte que s'il s'attache à la gardienne, cela déplace son lien avec la mère et le père. En fait, c'est faux. On a observé dans plusieurs pays occidentaux, et Levine a fait la même observation au Nigeria, que quand les adultes s'adaptent au très jeune enfant, l'enfant s'attache à autant de personnes qu'il le peut. Il y a même des cas où l'enfant était très attaché à huit ou neuf personnes. Cela ne crée pas de compétition en lui. Il n'y a pas de déplacement ou de compétition. Plus il y a de personnes auxquelles l'enfant s'attache, plus il y a de diversité dans son répertoire de comportements avec les adultes, de sorte que cela enrichit l'enfant au lieu de l'appauvrir. Il est donc assez clair que ce mythe ne tient pas.

Le jeune enfant, ou même le bébé, est plus avisé qu'on ne le pensait il y a 10 ou 15 ans. *The little child is smarter than we thought*. L'enfant reconnaît rapidement ceux qui s'engagent à fond et à long terme avec lui, c'est-à-dire les parents, alors que les gardiens ne s'engagent que de 9 heures à 17 heures; c'est un engagement temporaire. Cela c'est clair pour l'enfant. Il sait qui sont les personnes qui sont engagées avec lui à long terme. Il fait rapidement les distinctions nécessaires.

Le second mythe qui me semble important et qui est plus récent est celui qui dit qu'il est important pour le jeune enfant de côtoyer régulièrement des jeunes enfants de son âge pour que son aptitude à entrer en relations avec ses pairs puisse se développer rapidement. Si cela est vrai, les mères qui ne veulent pas envoyer leurs enfants à la garderie, par principe ou par préférence, les privent de quelque chose d'important dans leur développement. Ce second mythe, qui est un peu l'inverse du premier, n'a pas été confirmé, non plus, dans la recherche.

[Translation]

People entertain myths or misconceptions regarding day care. I have briefly presented the two that I find the most widespread and whose effects vary according to social class and background.

The first myth, which is still very much alive in the minds of certain people, is that day care disrupts the mother-child relationship and therefore jeopardizes the mental health of the child, not necessarily from one day to the next, but in the long run. These children are expected to have a limited development and to stray from the straight and narrow path.

An analysis of the research done in this field reveals that this is just not true. In fact, studies were made of children enrolled in day care at four or five months of age. These children were there five days a week, seven hours a day, and therefore actually spent more time with the caregiver than with their parents. Nonetheless, they clearly prefer their parents, and their primary emotional attachment is to their mother and father.

This myth originated with the statement made by certain theoreticians that a child has the capacity to become attached to only one person. Therefore, if a child is attached to a caregiver, he can no longer be attached to his mother and father. But this is not the case. Studies conducted in several western countries have shown—and I might add that Levine observed the same behaviour in Nigeria—that a young child will become attached to a good number of adults, in some cases as many as eight or nine. His affections for different people do not compete, nor is there any shifting of affections. When a child becomes attached to several people, he is enriched because he can choose from a wider range of behaviours. It therefore seems quite clear that this myth is nothing more than a myth.

Young children, and even babies, are a lot smarter than we gave them credit for being 10 or 15 years ago. A child very quickly distinguishes between the serious, long-term commitment his parents have made and the temporary, nine-to-five commitment of the caregiver. It is quite clear to him. He knows who has made a long-term commitment.

The second, more recent myth states that in order for a young child to develop social skills, it is important that he be in contact with children of his own age on a regular basis. If this is true, then mothers who do not send their children to day care centres, either out of principle or by choice, are depriving them of an experience essential to their development. Research has not confirmed the validity of this myth either, which, it should be noted, is the opposite of the first one.